

La vie est un songe

Pedro Calderón de la Barca / Clément Poirée

La vase et les étoiles



La vie est un songe de Pedro Calderón de la Barca, mise en scène de Clément Poirée au Théâtre de la Tempête. © M. Eskenazi

Clément Poirée a succédé à Philippe Adrien pour diriger la *Tempête*, théâtre emblématique de la Cartoucherie de Vincennes. Une passation de pouvoir logique après un compagnonnage artistique qui a débuté en 2000 : Clément Poirée a longtemps secondé Philippe Adrien, et c'est là aussi que ses premières mises en scène ont été créées. « Il m'appartient de réinventer la *Tempête*, en restant fidèle à ses valeurs, tant envers les compagnies accueillies que dans le rapport aux spectateurs », résume-t-il, plein de gratitude.

La vie est un songe de Pedro Calderón (1600-1681) ouvre sa première saison en tant que directeur. « C'est une très belle fable, lance-t-il enthousiaste. Sigismond (interprété par Makita Samba, jeune comédien noir imposant mais ayant gardé un regard d'enfant entre effroi et émerveillement, NDLR) a été jeté au secret parce que son père, le roi Basile (John Arnold), a lu dans les astres que ce fils en qui il voit un étranger deviendrait un tyran sanguinaire. » Comment dès lors échappera-t-il à son destin ?

« Cette pièce philosophique et politique, éclairée par les analyses de la sociologie contemporaine, creuse des problématiques qui agitent aussi notre temps. Elle oppose illusion et raison, liberté et déterminisme. La question du libre arbitre

est au cœur de la réflexion de Calderón qui, fou de rage, a lui-même tué quelqu'un dans la rue... Il y a ainsi en lui du Sigismond, tel qu'apparaît le personnage au début de la pièce. Et Calderón, après une vie rocambolesque, finira prêtre. Quel parcours incroyable et quel travail sur soi ! Voilà un poète qui a vécu les pieds dans la vase et les yeux dans les étoiles. »

On fait croire à Sigismond qu'il rêve lorsqu'il est placé sur le trône afin de pouvoir revenir en arrière s'il se comporte mal. Les doutes l'assaillent jusque dans son attachement amoureux à Rosaura (incarnée par Morgane Nairaud). « Le génie de Calderón s'illustre par les procédés oniriques de son écriture lyrique : on est dans le rêve du rêve, promené de l'un à l'autre... Je me suis interdit de rationaliser. La scénographie et la lumière évoquent ainsi, avec une grande économie de moyens, cette réalité mobile dans laquelle baignent les mouvements d'âme. Le spectateur plonge avec les personnages dans un doute profond sur ce qui est réel et ce qui relève du songe, loin de toute référence réaliste, dans une exotique Pologne. »

Rodolphe Fouano

**Théâtre de la Tempête,
du 15 septembre au 22 octobre 2017.**



Le livre. À sa naissance, les astres ont annoncé que Sigismond deviendrait un tyran sanguinaire. Afin de contrarier cette terrible prédiction, son père le roi Basile l'a enfermé dans une tour. Mais un jour il l'en fait sortir et l'installe quelques heures sur le trône pour voir comment il se comportera... Une des plus grandes pièces du répertoire espagnol. *Traduction de l'espagnol par Lucien Dupuis, préface de Marc Vitse.*

Collection Folio théâtre (n° 36), 176 pages, 4,80 €